



Synthèse des 7 débats citoyens

“Comment mieux savoir comment éviter les intoxications alimentaires à la maison ?”



Décembre 2023

Sommaire

La démarche participative.....p.1

Les débats en photos.....p.3

Constats et messages clés transversaux.....p.4

Des spécificités en fonction des territoires, des contextes et des publics.....p.9

Les idées priorisées par les publics.....p.11

Ensemble des autres idées émises par les publics.....p.14

La démarche participative



► CONTEXTE

En **juillet 2023**, le CNA a été saisi par ses ministères de rattachement pour produire un avis sur l'amélioration de la communication et de l'information pour prévenir le risque sanitaire autour des pratiques alimentaires à domicile.

Dans ce cadre, le CNA a souhaité associer des citoyennes et citoyens en amont du groupe de travail du CNA afin de définir des axes de travail à creuser. Avec l'appui de la Commission nationale du débat public et les membres de la cellule de la participation citoyenne, 2 outils participatifs ont été mis en place de fin octobre à début décembre 2023.

► TYPES DE DÉBATS

5 débats par milieux de vie

4 publics cibles :

- Femmes enceintes et jeunes mères dans deux centres de PMI
- Étudiants et étudiantes au sein d'un CROUS
- Personnes adhérentes d'un jardin partagé
- Habitants et habitantes d'un quartier prioritaire de la ville



Comment mieux savoir comment éviter les intoxications alimentaires à la maison ?



2 réunions publiques

- Ouvertes à toutes et tous
- Regroupant 15 à 20 personnes



Fin Octobre - Début Décembre 2023 :

Déploiement de la démarche de participation citoyenne sur une diversité de territoires



Objectif : identifier des indications permettant de structurer les travaux du groupe de concertation du CNA et le guider dans ses réflexions

► SUITE DE LA DÉMARCHE

Les compte-rendus et la présente synthèse des débats citoyens ont été réalisés par le secrétariat interministériel du CNA en lien avec la cellule de la participation citoyenne.

Le groupe de travail du CNA va travailler à partir de décembre 2023 sur la rédaction de recommandations afin d'améliorer la communication et l'information pour éviter les intoxications alimentaires, en se nourrissant des synthèses des débats citoyens.

Un avis du CNA sera produit **au premier semestre 2025**.

Le CNA s'engage à revenir vers les citoyennes et citoyens pour expliquer la manière dont leurs travaux auront été pris en compte.

INFORMATIONS UTILES

Dossier écrit : Comment éviter les intoxications alimentaires ? Un peu d'information pour commencer le débat...

Bande dessinée : C'est quoi une intoxication alimentaire ?

Vidéo 1 : Intoxications alimentaires : comment les éviter ?

Vidéo 2 : Communiquer sur les risques : faut-il faire peur ou motiver ?

Les débats en photos



Centre de PMI de Kourou, Guyane
12 octobre 2023



Éternel solidaire, Paris 19ème
27 octobre 2023



Réunion publique de Mens
16 novembre 2023



Jardin partagé de la Beffe, Dardilly
18 novembre 2023



Cité universitaire Maine 2, CROUS Rennes
27 novembre 2023



Réunion publique de Paris
1er décembre 2023



Centre de PMI de Guyancourt, Yvelines
7 décembre 2023

Synthèse de
l'ensemble des débats

Constats et messages clés transversaux



Méthode

L'ensemble des constats, questionnements et éléments de vécu transversaux exprimés par les publics et qui se retrouvent dans plusieurs débats sont présentés ci-dessous. Ils ont été structurés grâce à la synthèse des compte-rendus de chacun des débats.

>>> UN SUJET COMPLEXE ET INÉGALEMENT CONNU

> **C'est un sujet technique, les termes utilisés peuvent être compliqués.**

“ La définition du mot « intoxication » n'est pas forcément évidente, ce n'est pas sûr qu'elle soit comprise par tout le monde.

Source : Réunion publique de Mens ”

> **Les dangers ne sont pas toujours visibles, ce qui en fait un sujet difficile à appréhender.**

“ On ne sait pas si on mange des microbes ou pas car on ne les voit pas.

Source : Débat Paris 19ème ”

“ Je sais que je ne vais pas manger d'aliments avec de la moisissure, mais quand il n'y en a pas, comment savoir si c'est encore bon ?

Source : Débat Paris 19ème ”

> **Il n'est pas facile de savoir ce qui nous a rendu malade, les symptômes sont similaires à d'autres maladies.**

“ Quand il n'y a pas un symptôme précis et qu'on va chez le médecin, c'est compliqué de savoir ce que c'est.

Source : Débat au Jardin partagé de Dardilly ”

>>> UN SUJET QUI PEUT ÊTRE PERCU COMME NON PRIORITAIRE

- > **Les risques sanitaires n'apparaissent pas comme un enjeu majeur de santé publique pour tout le monde.**

“ En termes de décès c'est pas énorme, par rapport à d'autres risques comme la sécurité routière par exemple. Il y a un risque de saturer l'information.

Source : Débat au CROUS de Rennes

”

- > **Les pratiques à la maison ne sont pas forcément vues comme les plus à risque. Les produits industriels peuvent être perçus comme plus dangereux.**

“ C'est rare d'attraper ces maladies quand on cuisine chez soi. Ça arrive plus souvent quand on va au restaurant.

Source : Débat Paris 19ème

”

“ Je pense que les mauvaises pratiques alimentaires sont très industrielles

Source : Réunion publique de Mens

”

- > **C'est un sujet qui peut être source d'inquiétudes.**

“ Attention à l'excès de mise en garde qui peut être anxiogène.

Source : Débat au Jardin partagé de Dardilly

”

- > **Il peut y avoir un risque de tomber dans l'hygiénisme.**

“ En poussant à l'hygiénisme, ne devient-on pas plus fragiles ?

Source : Réunion publique de Mens

”

- > **Le problème des intoxications alimentaires n'est pas la priorité pour les personnes qui ont peu de moyens.**

“ La sécurité sanitaire est un sujet important, mais secondaire quand on ne mange pas à sa faim. C'est bien de parler de sécurité alimentaire mais est-ce qu'on peut discuter de comment les personnes en situation de précarité alimentaire peuvent accéder à une alimentation de qualité ?

Source : Débat Paris 19ème

”

>>> NOTRE ENVIRONNEMENT IMPACTE NOTRE CAPACITÉ À ADOPTER LES BONS GESTES

- > **Nos habitudes et la gestion des priorités peuvent expliquer la non adoption des bons gestes d'hygiène en cuisine.**

“

Les pratiques culinaires sont très variables, les bonnes pratiques ne correspondent pas toujours aux habitudes alimentaires. Nous avons parfois des acquis erronés et maintenus, qui ne sont pas les bons.

Source : Réunion publique de Mens

”

“

Parce qu'on n'a pas le temps, parce qu'on cuisine pour plein de personnes donc on n'a plus le temps de respecter les règles, ou parce qu'on est tellement concentré sur sa cuisine qu'on cherche plutôt à savoir si son plat va être bon plutôt que de savoir si on a respecté les règles d'hygiène.

Source : Réunion publique de Mens

”

- > **Le niveau de vie et les équipements impactent l'adoption des comportements recommandés.**

“

Certains n'ont pas les moyens de mettre en place les bonnes pratiques (ex : racheter un frigo tombé en panne).

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly

”

“

Dans notre résidence universitaire, la cuisine est très peu équipée et tous les étudiants l'utilisent, elle est souvent très sale...

Source : Débat au CROUS de Rennes

”

- > **L'environnement géographique joue également un rôle dans la capacité à se soigner.**

“

Le problème quand on est malade, c'est que pour avoir un rendez-vous chez le médecin il faut attendre 4/5 jours...

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly

”

>>> UNE INFORMATION QUI PEUT ÊTRE PERÇUE COMME TROP ABONDANTE, PEU ACCESSIBLE, VOIRE SUSCITANT LA MÉFIANCE

- > L'information transmise, notamment sur les étiquettes des produits alimentaires peut être source d'incompréhension et de confusion.

“

Les informations sur les étiquettes, il faut les comprendre. Il faut prendre le temps pour les comprendre.

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly

”

“

Pour les yaourts, on ne sait pas si on peut les manger après la date écrite sur les étiquettes.

Source : Débat Paris 19ème

”

- > Les informations divulguées peuvent être perçues comme surabondantes, ce qui peut nuire à leur lisibilité.

“

Sur les packagings, c'est écrit trop petit et il y a trop d'informations.

Source : Réunion publique de Paris

”

“

Affichages publics : il y a déjà une quantité d'informations trop grande, par exemple dans le métro.

Source : Réunion publique de Paris

”

- > Il peut y avoir une méfiance envers certaines informations transmises et les acteurs qui les communiquent.

“

Sur la date de durabilité minimale des produits : « Les industriels jouent là-dessus, même par rapport au pays où on se trouve »

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly

”

“

Il est important que l'État assure la véracité des informations, mais c'est presque impossible. On est à l'ère de l'infocratie.

Source : Réunion publique de Paris

”

“

Il faut lutter contre l'infodémie.

Source : Réunion publique de Paris

”

“

Il y a une méfiance envers les autorités étatiques, surtout de la part des jeunes.

Source : Réunion publique de Paris

”

>>> UNE COMMUNICATION À AMÉLIORER POUR PERMETTRE L'ADOPTION DES BONNES PRATIQUES

> Le sujet apparaît comme peu attrayant et la communication existante n'est pas suffisamment percutante pour certaines personnes.

“ Les messages gouvernementaux sont trop normatifs, lourds, infantilisants. Au contraire, les publicités nous vendent des produits néfastes, mais super bien.

Source : Débat Paris 19ème ”

“ Il y a peu de conflictualité sur ce sujet donc ça ne capte pas l'attention. Personne n'est « favorable » aux intoxications alimentaires.

Source : Débat CROUS de Rennes ”

“ Le sujet n'est pas sexy. Il faut donc le mettre dans une enveloppe désirable.

Source : Réunion publique de Paris ”

“ Ce sont des messages humoristiques et assez courts qui m'interpellent.

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly ”

> L'efficacité des moyens de communication diffère selon les profils des personnes. Certaines personnes sont plus réceptives à une communication par la peur, d'autres par la raison.

“ La façon dont on s'adresse à des enfants n'est pas la même que la façon dont on s'adresse aux adultes ou aux scientifiques

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly ”

“ Est-ce qu'il y a des milieux sociaux qui sont plus touchés que d'autres par les intoxications alimentaires ? C'est regrettable de ne pas avoir de données car cela permettrait de mieux cibler les outils de communication adéquats.

Source : Réunion publique de Paris ”

“ Par la peur on peut opprimer des personnes. Ça peut être dangereux. Il faut toujours expliquer.

Source : Débat CROUS de Rennes ”

“ La peur ça marche aussi, surtout si on se sent coupable d'intoxiquer les autres.

Source : Débat au centre de PMI de Guyancourt ”

> L'expérience et la transmission sont aussi des moyens d'information et de changement des comportements.

“ Il y a aussi le vécu et l'expérience commune qui font bouger les gens.

Source : Débat au jardin partagé de Dardilly ”

“ Ce qui marche c'est quelque chose qui t'arrive près de toi.

Source : Débat au CROUS de Rennes ”

“ Les enfants sont de futurs adultes, c'est important d'inculquer les gestes les plus simples dès qu'ils sont petits.

Source : Débat au centre de PMI de Guyancourt ”

Des spécificités en fonction des territoires, des contextes et des publics



Méthode

Certains constats exprimés sont ressortis spécifiquement dans certains débats, détaillés ci-dessous.

GUYANE : un besoin de prendre en compte les réalités locales pour une meilleure prévention

Un décalage entre les recommandations nationales et les conditions climatiques locales

“

En Guyane il fait très chaud, il ne faut pas laisser traîner un biberon plus de 30 minutes, alors que le message national indique plutôt 1 heure.

Source : Débat au centre de PMI de Kourou

”

Une forte précarité et des équipements ne permettant pas toujours l'adoption des recommandations

“

Beaucoup n'ont pas d'électricité et dépendent de groupes électrogènes qui fonctionnent quelques heures.

Source : Débat au centre de PMI de Kourou

”

Un sentiment d'abandon, notamment vis-à-vis des problématiques environnementales (contamination aux métaux lourds) qui apparaissent prioritaires sur la sécurité de leur alimentation

“

Ici c'est un problème connu, mais on n'en parle pas, les gens sont délaissés.

Source : Débat au centre de PMI de Kourou

”

Une communication qui n'est pas accessible pour une grande partie de la population du fait d'un fort taux d'illettrisme et d'incompréhension du français

“

En Guyane, on a un vrai problème de compréhension du français et d'illettrisme dans la population. La prévention et la communication sont donc très difficiles.

Source : Débat au centre de PMI de Kourou

”

PERSONNES EN MILIEU RURAL ET PERSONNES

PRATIQUANT L'AUTOPRODUCTION : des pratiques de consommation orientées vers des produits bruts, souvent dépourvus d'informations sur les pratiques de conservation

“

J'achète peu de choses en supermarché à part le sel, le beurre, etc.

Source : Réunion publique de Mens

”

“

Il est compliqué de savoir comment faire avec les conseils de cuisson quand on n'a pas d'étiquettes sur les produits frais.

Source : Réunion publique de Mens

”

FEMMES ENCEINTES : une perception du risque accentuée, des pratiques suscitant en partie des frustrations

“

Quand on est maman, on fait d'autant plus attention.

Source : Débat au centre de PMI de Kourou

”

“

Quand j'étais enceinte, j'allais systématiquement sur internet pour savoir ce que je pouvais manger si j'avais un doute.

Source : Débat au centre de PMI de Guyancourt

”

“

Quand j'étais enceinte, j'épluchais toutes les étiquettes, maintenant je ne le fais plus.

Source : Débat au centre de PMI de Guyancourt

”

“

On est frustrées avec toutes ces listes d'interdits. [...] C'est du bourrage de crâne.

Source : Débat au centre de PMI de Kourou

”

ÉTUDIANT(E)S : une difficulté de gestion des quantités et une communication existante jugée peu “moderne”

“

Je cuisine pour moi toute seule [...] Une plaquette de beurre ça me dure 6 mois [...] Quand j'achète une boîte de 6 œufs, ça traîne.

Source : Débat au CROUS de Rennes

”

“

Dès que le Gouvernement essaie d'adapter son message aux jeunes, en reprenant leurs codes, ça fait très ringard.

Source : Réunion publique de Paris

”

Les idées priorisées par les publics



Méthode

Au cours de chacun des débats, il a été proposé aux publics de formuler leurs idées autour de la question suivante : **“Comment mieux savoir comment éviter les intoxications alimentaires chez soi ?”**

En fin de concertation, les participantes et participants de chaque débat ont été invités à formuler des idées prioritaires (en s'appuyant sur toutes les idées qui avaient été émises). Les idées priorisées par les publics dans chacun des débats sont toutes retranscrites ci-dessous, rassemblées par thématiques, qui ont été définies par le secrétariat interministériel du CNA et numérotées de manière arbitraire, simplement pour simplifier la lecture.

Le débat en Guyane n'a pas permis de dédier un temps spécifique à la formulation d'idées et leur priorisation. Néanmoins, certaines idées ont pu émerger dans les autres temps du débat (pendant les partages d'expérience du public ou pendant la séquence informative sur le sujet) et sont présentées dans la partie “Ensemble des autres idées émises par les publics” de cette synthèse.

1

Eduquer grâce à la mise en pratique et dès le plus jeune âge

- Agir par **l'éducation** et par **l'expérience**
- Éducation dans les **programmes scolaires** : cela passerait par une **progressivité de l'information**, plus on avance dans l'âge, plus on serait **sensibilisé scientifiquement**. Il faudrait veiller également à adapter **l'équilibre entre la théorie et la pratique** en fonction de **l'âge des enfants**.
- Une **pédagogie par la pratique et l'expérience** : afin de permettre de **limiter le normatif et de responsabiliser l'humain**.
- **Eduquer à tout âge et dès l'enfance** aux bons gestes par la mise en pratique.

Sources :
Débat Paris
19ème, Réunion
publique de Mens,
Débat au jardin
partagé de
Dardilly, Débat au
CROUS de
Rennes

2

Rendre l'information claire et attractive

- Diffuser l'information au grand public de **manière ludique et visible quotidiennement** (ex : BD, magnet frigo, etc.).
- Utiliser des **messages clairs, ciblés, répétés, accessibles et ludiques** pour toucher tout le monde
- Sensibiliser aux risques d'intoxication alimentaire par une **approche ludique et sensorielle** à destination de tous les publics.

Sources :
Réunion publique
de Mens, Débat
au jardin partagé
de Dardilly,
Réunion publique
de Paris

3

S'adapter au public

- Prendre en compte les **inégalités socioéconomiques**.
- « **Aller vers** » avec pour objectif de toucher les personnes dans leur **milieu de consommation et de fréquentation**, et les personnes **non-sensibilisées**, afin de leur transmettre l'information de façon ludique et percutante.
- Pour plus d'efficacité : **adapter le message à la cible** en faisant **participer l'utilisateur final**.
- **Rassembler les données (milieu social, géographie, âge,...)** pour mieux cibler les publics et adapter les moyens de communication.
- **Sensibiliser et former** tout le monde, à toutes les étapes de la vie, en adaptant les messages **au public et au lieu** (école, médecins...) avec des **méthodes participatives** (ateliers, être dans le « faire »).
- Cibler les messages de prévention sur les **produits et les pratiques les plus à risque selon les publics**.
- Cibler les **moments de vie** durant lesquels les publics sont les **plus réceptifs** :
 - pendant l'enfance sous forme d'ateliers ;
 - à l'adolescence sous forme d'interventions chocs / immersives ;
 - auprès des étudiants avec les paniers solidaires distribués.

Sources :
Débat Paris
19ème, Réunion
publique de Mens,
Débat au jardin
partagé de
Dardilly, Réunion
publique de Paris

4 Inclure ces enjeux dans une stratégie de prévention alimentaire globale

Utiliser l'**alimentation et le « bien manger »** comme **thématique englobante et comme vecteur** pour aborder le sujet des intoxications alimentaires.

Source :
Débat au CROUS
de Rennes

5

Informar de manière durable

Dans un **objectif de durabilité**, trouver les **meilleurs compromis** entre les méthodes de communication et les moyens déployés pour les mettre en œuvre.

Source :
Réunion publique
de Mens

- **Diversifier** les canaux de communication et les rendre **plus attrayants**.
- **Diversifier les méthodes et canaux de communication** pour les rendre accessibles à toutes et tous.
- **Occuper le terrain** via les **réseaux sociaux**, les **applications** (type Yuka), des recettes de cuisine et des tutos **sans faire peur**.
- **Événementiel** : insérer la sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène alimentaire dans **tout événement lié à l'alimentation** (salons, forums, événements de membres du CNA...) pour y conduire des ateliers ludiques, par exemple à partir des objets (planches à découper de couleur, etc.).
- Pour toucher largement, s'adresser à des **relais d'opinions** (médiatiques, associatifs, institutionnels, entreprises, etc.) pour faire passer le message **au travers d'autres sujets** (santé, cuisine, urgence (pompiers), etc.).
- Passer par un **tiers de confiance** pour divulguer les bonnes informations dans le but de toucher le plus de monde possible :
 - commerçants ;
 - médecins ;
 - événements culturels, salons (comme le salon de l'agriculture), festivals, etc. ;
 - avec des intervenants dans les écoles (par des membres du CNA par exemple).

*Sources :
Débat Paris
19ème, Réunion
publique de Paris*

Ensemble des autres idées émises par les publics



Méthode

L'ensemble des idées émises par les participantes et participants des différents débats sont retranscrites ci-dessous. Les idées similaires ont été regroupées et sont classées par thématiques (définies par le secrétariat du CNA).

1 Éduquer grâce à la mise en pratique et dès le plus jeune âge

En milieu scolaire :

Mettre en place **des cours de sensibilisation** au collège et au lycée

Favoriser l'apprentissage des bons gestes dès le plus jeune âge à l'école en organisant des **ateliers de cuisine** et en travaillant aussi avec les caisses des écoles

Organiser une **journée de sensibilisation des parents** dans les écoles maternelles et élémentaires

Organiser des ateliers dans les centres sociaux ou dans les écoles, **basés sur les sens**.

Organiser des **interventions très dynamiques et participatives** dans les établissements scolaires avec l'appui de **spécialistes [...]** et **professionnels de santé**

Organiser des **visites de selfs et de cuisines centrales** pour les enfants/étudiants

Renforcer l'**éducation aux médias** au niveau scolaire [pour permettre de] disqualifier les mauvaises informations.

Pour les professionnels :

Mettre en place des **formations professionnelles** sur le sujet (comme pour les gestes de 1ers secours)

Pour des situations spécifiques :

Proposer des formations spécialisées pour les personnes qui **cuisinent en très petites quantités**, qui vivent seules

Transmission entre pairs :

Transmettre les bons gestes par la **convivialité et la mise en pratique** (concours de cuisine) grâce aux **réseaux humains** (famille, amis, collègues, voisins) [...]

Créer des **dynamiques d'échange et de transmission collective** sur les bonnes pratiques

Apprendre en **voyageant**

Renforcer la transmission familiale dans le but de **construire de bonnes habitudes chez l'enfant**

Sources :

Débat au centre de PMI en Guyane, Débat Paris 19ème, Réunion publique de Mens, Débat au jardin partagé de Dardilly, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris, Débat au centre de PMI de Guyancourt

Clarification de l'information :

Inscrire plus clairement les bonnes pratiques sur les **emballages**.

Informé par **les données et les chiffres**, expliquer les ordres de grandeur et **hiérarchiser les dangers**, les situations à risque les plus fréquentes, notamment :

- Par la **presse** en développant les explications sur les risques d'intoxication alimentaires
- Sur **les sites du gouvernement**

Créer des **pictos spécifiques** sur les bonnes pratiques, qui seraient reconnaissables à la télévision et sur les emballages.

Développer l'information sur internet, en expliquant précisément **les conséquences des mauvais gestes** en cuisine

Approche ludique :

Ne plus faire de communication sur la peur

Créer une « **fresque** des bonnes pratiques » pour préparer un repas.

Favoriser le « **ludique** » et le « **faire** » pour faire passer les messages et se sentir concernés [...]

S'inspirer des **mécanismes de publicité** : utiliser **l'humour et l'empathie**, en favorisant davantage la **présentation des solutions** plutôt que les risques encourus

Sensibiliser à travers les **jeux-vidéos**.

Organiser un **concours** dans les universités pour trouver les **meilleures idées de communication** autour de ce sujet

Faire passer les messages via des **sketchs humoristiques** (ex : Scène de ménage, 1 gars 1 fille, etc.).

Messages visuels, synthétiques, imagés :

Développer des **messages percutants** (ex : « pipi, laver les mains, à table » ; « manger sale c'est s'empoisonner »).

Diffuser des messages de prévention courts **plus impactants en favorisant les images, les animations, les gestes filmés, les couleurs**, plutôt que des discours

Être **synthétique** dans l'information transmise.

Informé via les **étiquettes** de façon **colorée** et avec des **dessins**

Utiliser la **BD** comme support

Communiquer de manière ludique, amusante en utilisant des **analogies, des images, des métaphores** et en veillant à **vulgariser** au maximum

Après des enfants, réaliser de **petites vidéos** pour expliquer pourquoi les gestes d'hygiène sont importants

Créer une **application** dédiée à ces sujets avec de **bonnes musiques**, un **travail sur le graphisme**.

Sources :

Débat au centre de PMI en Guyane, Débat Paris 19ème, Réunion publique de Mens, Débat au jardin partagé de Dardilly, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris, Débat au centre de PMI de Guyancourt

Mieux comprendre les cibles :

Cibler **les milieux sociaux les plus exposés ou touchés**. Pour ce faire, il faut **recueillir en amont des données** à travers des enquêtes.

Faire appel à des **comportementalistes** pour informer la décision publique. Le message doit être **adapté aux comportements sociaux**. Pour avoir un impact, il faut faire **participer l'utilisateur final** à la construction du message avant même de le publier et de communiquer.

Il faut adapter les messages en fonction des personnes, adapter le **vocabulaire** et le **vecteur de communication**

Engager un **community manager** pour communiquer sur les réseaux sociaux pour **adapter le vocabulaire et le style** à la cible.

Des propositions de stratégies de communication ciblées :

Diversifier les canaux de communication en les **adaptant** à chaque public :

- à la **télévision** à des **horaires de diffusion adaptés** ;
- dans des **livres, des journaux, des magazines de santé** pour les personnes **préférant ces supports au numérique** ;
- à travers les **réseaux sociaux** pour cibler davantage les **jeunes**

Cibler les messages de prévention **sur les produits, outils et publics** les plus à risque :

- Afficher des messages de prévention sur les **produits concernés** (ex : fromages au lait cru pour les jeunes enfants au rayon fromagerie)
- Étiqueter les **outils à risques** potentiels (planches à découper)

Prendre en compte les inégalités socioéconomiques :

Communiquer les bons gestes à travers les **associations d'aide alimentaire**, en organisant des **ateliers cuisine** dans les **quartiers prioritaires** en partenariat avec les **épiceries sociales et solidaires**

Informar les **populations en situation de précarité** sur les **principaux bons gestes** à adopter en adaptant les messages de prévention **aux moyens** dont elles disposent

Communiquer sur la **qualité de l'eau**

Auprès des femmes enceintes et jeunes parents :

Encourager les **professionnels de santé** à informer et expliquer précisément les bons gestes à suivre auprès des femmes enceintes

Inscrire plus clairement les informations sur **les étiquettes**, qui sont souvent **bien lues par les femmes enceintes**

Développer des **pictogrammes** spécifiques « **déconseillé au moins de 5 ans** », comme ce qui est fait pour les femmes enceintes

Écrire les informations essentielles sur les **cahiers de santé**

Sources :

Débat au centre de PMI en Guyane, Débat Paris 19ème, Réunion publique de Mens, Débat au jardin partagé de Dardilly, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris, Débat au centre de PMI de Guyancourt

4

Inclure ces enjeux dans une stratégie de prévention alimentaire globale

Une approche systémique de l'alimentation :

Revenir sur les **fondamentaux de l'alimentation**

Élargir la stratégie de prévention et les recommandations en matière de sécurité sanitaire à l'**alimentation de manière générale**

Travailler la communication pour **faire évoluer la perception des aliments** en insistant sur la notion du « **vivant** ». Un aliment, ça vit. Si les gens l'**intègrent**, alors ils en prendront **davantage soin**.

Une sensibilisation complète pour toucher plus de monde :

Diffuser l'information à la **source** sur les produits les plus à risques (comme les étagères des œufs dans les supermarchés) et en complétant l'information avec des **messages nutritionnels**

Avoir une communication qui allie **plusieurs sujets en même temps**

Organiser des **ateliers cuisine à l'école** autour de l'alimentation de **manière globale**

Mettre en place des **workshops d'information** et des **panneaux d'affichage** dans les facultés et cuisines des résidences universitaires **en couplant avec des informations nutritionnelles**

Guide des bonnes pratiques d'hygiène à construire en lien avec l'**apprentissage de la cuisine** : faire des tutoriels qui allient les deux.

Source :

Réunion publique de Mens, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris

5

Informer de manière durable

Être cohérent entre les outils mobilisés pour communiquer sur les intoxications alimentaires et nos autres objectifs : **utiliser des outils durables**. Les outils peuvent être **bons mais pas fabriqués de la bonne manière**, comme par exemple le plastique pour les planches à découper de couleur différente. Il faut utiliser des moyens durables (socialement acceptables, économiquement viables, écologiques, culturellement acceptables). Les préconisations et outils mobilisés doivent respecter **tous les critères de durabilité**.

Source :

Réunion publique de Mens

Répétition et renouvellement de l'information :

Renouveler régulièrement les modes de communication et **cibler** la communication

Répéter les messages de **nombreuses fois** pour qu'ils soient impactants : mettre en place des campagnes régulières.

Communiquer de manière **complémentaire** : d'abord ce qui manque avec des **slogans percutants** puis avec des **explications** (communication informative)

Rendre visible la communication **sans qu'on aille la chercher** de manière simple et explicite en :

- profitant des émissions de cuisine à la télévision pour divulguer des messages de prévention
- mettant à disposition des bandes-dessinées à la caisse des magasins avec des panneaux « servez-vous » et/ou sur des écrans de projection
- diffusant des messages de prévention aux pompes à essence

«**Aller-vers** » : donner des fascicules sur la place publique, des ateliers, faire des jeux, repartir avec les nudges (ex : planches colorées) pour reproduire ce que j'ai fait en atelier chez moi. Tout cela irait dans le sens de la **pédagogie par l'expérience**.

Communiquer à l'aide de **témoignages réels** pour être impactant

Alterner les types d'approche de prévention : **messages choquants**, communication par la **peur** et par la **raison**

Trouver un **magazine hebdomadaire** dans lequel on pourrait diffuser certaines informations sous un format ludique (ex : la BD réalisée par le CNA), en créant une **récence** (feuilleton) et une **habitude d'information dans la durée**

A la télévision :

Utiliser la télévision en diffusant des **spots d'information** sur les bonnes pratiques (comme pour la prévention routière, la prévention de la grippe en hiver), **juste avant les journaux télévisés**

Utiliser les **émissions de cuisine** existantes pour communiquer sur des astuces d'hygiène. Il faut des **relais médiatiques**.

Diffuser à la **télévision sur le 20h** un **bandeau** expliquant les bons gestes (en habillage, « pour info »).

Par les médias :

Après une crise relayée dans les médias, **communiquer sur la cause et donner les bonnes pratiques** en parallèle (comme pour le partage du temps de parole durant les élections).

Faire incarner l'enjeu par une **personne charismatique** à travers les médias (interviews radio, émissions de télévision)

Sur les réseaux sociaux :

Utiliser les réseaux sociaux (comme Tiktok) pour **toucher notamment les jeunes et toutes les classes sociales**

Communiquer sur les bons gestes à suivre sur les réseaux sociaux (Tiktok, Instagram) sous forme de **très courtes vidéos**

Sources :

Débat au centre de PMI en Guyane, Débat Paris 19ème, Réunion publique de Mens, Débat au jardin partagé de Dardilly, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris, Débat au centre de PMI de Guyancourt

Sur le lieu d'achat :

Avoir de la communication en **grandes surfaces**, avec des **slogans** afin de la rendre accessible pour tous.

Faire de la prévention directement dans les **AMAP** qui représentent un **lieu de vente de produits bruts, en vrac, avec moins de conservateurs**

Avoir une **affiche à l'entrée du supermarché** « Quelles sont les bonnes pratiques ? » et mettre les **réponses dans chaque allée sur des banderoles**.

Mettre à disposition des **bandes-dessinées** et à l'**entrée des supermarchés**

Mettre des campagnes d'information dans les **grandes distributions** sur les **produits et étalages en question**.

Sur internet :

Créer un **site internet** dédié à la diffusion des recommandations pour éviter les intoxications alimentaires

Demander à des **sites de cuisine spécialisés** de mettre en avant « **la bonne pratique du mois** »

A l'oral :

Maison de quartiers : les animateurs peuvent **relayer les messages**.

Être avertis **par les commerçants**, apprendre par le **dialogue en direct**, aussi car les **produits frais périment plus vite**.

Par l'étiquetage des produits :

Informers via les **étiquettes** de façon **colorée** et avec des **dessins**

Mettre des **QR code** sur les **produits du marché**, car c'est compliqué d'avoir les informations sur les produits sans étiquettes. Il faudrait mettre à disposition des commerçants-producteurs les « **bons gestes** » à **communiquer** via ce QR code.

Informers des **modes de conservation** sur les étiquettes des produits

Lieux et approches stratégiques :

Mettre des **affiches** et **fascicules** dans les **salles d'attente des médecins**.

Il faut des **campagnes d'information** dans les **écoles**

Ajouter des messages de prévention, des conseils de préparation directement sur les **publicités des produits alimentaires**

Écrire les bons gestes d'hygiène directement **dans les recettes de cuisine**

Ajouter une **mention sur l'appli Yuka** sur la façon de préparer un produit.

Former des ambassadeurs des bonnes pratiques d'hygiène alimentaire comme cela a pu être fait pour le tri sélectif.

Développer l'information dans les **espaces publics** : stands d'informations, campagne de communication sur les abris-bus, dans les métros, dans les universités publiques

Travailler avec les agences qui font des **placements de produit dans les films en mettant en scène des bonnes pratiques** d'hygiène alimentaire.

En **Guyane**, diffuser les messages **via la communauté religieuse** (chef religieux)

Sources :

Débat au centre de PMI en Guyane, Débat Paris 19ème, Réunion publique de Mens, Débat au jardin partagé de Dardilly, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris, Débat au centre de PMI de Guyancourt

Par des nudges :

Mettre en place sur la **porte du réfrigérateur** une information sur les bonnes pratiques, en lien avec les **fabricants de frigo ou par des magnets** (astuce « coup de pouce »)

Utiliser les **séparateurs aux caisses et les chariots** de supermarché comme supports de communication sur les intoxications alimentaires.

Développer un **ensemble de « nudges »**, comme par exemple des **serviettes de table** avec les bonnes pratiques inscrites dessus.

Au sein d'événements :

Organiser une **exposition informative scientifique**

Se greffer à un **événement sportif** pour communiquer

Partenariat avec des salons (chocolat, foire de Paris, agriculture...) et **colloques/conférences** pour organiser des ateliers pratiques de sensibilisation

Organiser un **événement type « Téléthon gaming / ZEvent »**, qui sont regardés par des millions de personnes, ce sont des **événements majeurs dans la communauté gaming**

Jeu et animation :

Créer un **jeu de société ou une application de téléphone** avec un **personnage qui incarne les enjeux de sujet**

Créer un **film d'animation à destination des enfants** pour informer sur ce sujet, sur le modèle de « Il était une fois la vie »

Créer un clip sur les bonnes pratiques alimentaires

Créer des campagnes d'information sous forme de **dessins animés à destination des enfants**

Sources :

Débat au centre de PMI en Guyane, Débat Paris 19ème, Réunion publique de Mens, Débat au jardin partagé de Dardilly, Débat au CROUS de Rennes, Réunion publique de Paris, Débat au centre de PMI de Guyancourt

Remarque : Cette thématique n'apparaît pas dans les idées priorisées par les citoyennes et citoyens. Néanmoins, parmi l'ensemble des idées émises, la question des moyens a été exprimée plusieurs fois, à Mens, ce qui a conduit à dégager cet axe dans cette synthèse.

Développer une **vraie politique de prévention** : financer davantage la prévention pour moins avoir à financer le curatif.

Déployer une offre de santé qui permette de **prendre du temps avec les patients** pour informer des bons gestes. Les **professionnels de santé** peuvent être **des médiateurs**.

Développer des moyens pour mettre en œuvre les différentes actions, sur le **plan matériel** (ex : tiers lieux pour se réunir) et sur le **plan humain** (ex : des personnes à la fois qui ont les connaissances mais sont aussi formées à les diffuser).

S'assurer de former des personnes pour communiquer les bonnes pratiques en s'assurant de la **complémentarité des compétences**.

Le CNA souhaite remercier toutes celles
et ceux qui ont contribué à la réalisation
de ce travail.



Conseil national de l'alimentation

78 rue de Varenne

75349 Paris 07 SP

cna@agriculture.gouv.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux

